

N°009, Octobre 2018

Dans ce numéro

ZOOM SUR

Les retours spontanés P.1

FAITS MAJEURS P.2

VIE DE LA SOUS-DELEGATION P.5

Données du camp de Minawao au 30/09/2018

Population : 53 760
 %tage de femmes : 53,38%
 %tage d'hommes : 46,62%
 Nombre d'enfants en âge scolaire : 26 221
 Nombre de personnes à besoins spécifiques : 11 250

Réfugiés vivant en dehors du camp (données Enregistrement HCR)

Population : 44 830

Statistiques des IDPs au 08/12/2017 (données DTM - OIM)

Population : 227 581
 Retournés : 92 238

Contact

Mylène Ahounou
 Chef de la Sous-délégation
 HCR Maroua
 Email : ahounou@unhcr.org
 Tel : (+237) 691 141 208

Gaelle Massack Mbaye
 Assistante aux Relations Extérieures
 Email : massack@unhcr.org
 Tel : (+237) 694 607 086.

Sous-Délégation du HCR à Maroua, quartier Domayo (Rue du Comice),
<http://data2.unhcr.org/en/situations/nigeriasituation>
 B.P. 7077 Yaoundé

Représentation du HCR au Cameroun, Quartier Bastos.
 B.P. 7077 Yaoundé - Cameroun,
 Tél : (+237) 222 202 954,
 Email : cmrya@unhcr.org,
www.unhcr.org

ZOOM SUR



Au camp de Minawao, les retournés ont investi le centre d'enregistrement faute d'abris pour les accueillir
 Crédit photo: G. Massack/UNHCR.

Les retours spontanés

De mai à juillet 2017, le HCR et les autres acteurs humanitaires ont observé le départ spontané d'au moins 13091 réfugiés nigériens du camp de Minawao. La majorité se dirigeait vers Pulka, Bama et Banki, dans l'Etat du Borno. Au regard de la situation sécuritaire volatile prévalant alors dans ces zones de retour, le HCR en appui aux Gouvernements nigérien et camerounais, a initié une campagne de sensibilisation sur les solutions durables. Celle-ci met un accent particulier sur le retour volontaire, conformément aux modalités de l'Accord Tripartite signé le 02 mars 2017 et disposant un retour digne et sécurisé.

Depuis mai 2018, l'on observe le retour de ces réfugiés partis du camp de Minawao. 1703 retournés ont d'ores et déjà été répertoriés et sont progressivement interviewés par le HCR et le Gouvernement camerounais pour reouverture de leurs dossiers, en vue de leur prise en charge et réintégration dans le camp.

Salamatu et sa famille font partie des réfugiés nigériens ayant spontanément quitté le camp de Minawao en mai 2017. «*Nous avons été informés par nos leaders à Maiduguri que notre ville Banki était pacifiée et sécurisée; au camp, il n'y avait pas assez d'eau ni de nourriture. Nous avons préféré retourner chez nous*» explique-t-elle. Seulement deux mois après leur retour, Boko Haram attaquait Banki et ses environs, limitant les mouvements des populations. Salamatu confie: «*Il y'a 7 mois, Banki a à nouveau été attaquée. Mon mari et d'autres personnes ayant quitté Minawao ont été sauvagement tués par Boko Haram. J'ai décidé de revenir au camp avec mes cinq enfants, là nous vivons dans la paix et la sécurité. Je regrette amèrement notre départ de 2017*».

John quant à lui a quitté Minawao en 2017, accompagné de sa femme et ses trois enfants, après y avoir vécu deux années. A Banki, il avait repris ses activités agricoles. Cependant, au cours d'une nuit, la ville a été attaquée par des éléments de Boko Haram qui auraient tué les gardiens à coups de couteaux et de machettes pour se ravitailler en vivres. «*J'ai pris la fuite avec d'autres personnes, abandonnant mon épouse, mes enfants et je suis revenu au camp. Je n'ai pas de nouvelles de ma famille et je suis inquiet. J'ai perdu le sommeil car je ne sais ce qui leur est arrivé*», relate-t-il.

Alors qu'une croissance annuelle de 5000 personnes a été prévue pour 2018, le camp de Minawao a déjà grandi de plus de 13525 individus de janvier à septembre 2018. Plus encore, une analyse des interviews de protection et de l'environnement sécuritaire montre qu'en plus de la croissance naturelle, le camp de Minawao continuera de recevoir de nouvelles arrivées. Il n'est donc pas superflu de relever que les besoins sont énormes notamment en protection, éducation, santé, NFIs, eau. Ces populations sont confrontées aux problèmes d'abris et leur alimentation reste également un défi.

FAITS MAJEURS

Le HCR planifie la réponse aux réfugiés nigériens de l'Extrême-Nord

Le mardi 25 septembre 2018, le HCR et ses partenaires gouvernementaux et humanitaires se sont réunis afin de discuter et définir ensemble, le plan de réponse pays en faveur des réfugiés nigériens se trouvant dans la Région de l'Extrême-Nord. L'atelier de validation qui a rassemblé les partenaires opérationnels, les bénéficiaires et le HCR, marque l'ultime étape de l'élaboration de la réponse aux préoccupations des réfugiés nigériens en 2019. Il avait pour objectif de renforcer le plan de réponse humanitaire pour les réfugiés, afin de garantir une meilleure prise en compte de leurs besoins prioritaires.

A l'issue de l'atelier de planification CRRP 2019 (Country Refugee Response Plan), les besoins ont été identifiés sur la base d'une prévision de 99459 réfugiés nigériens en fin 2018, dont 39830 enregistrés en dehors du camp, dans les communautés hôtes. Les différents secteurs ont développé leurs besoins et défis à relever pour une meilleure réponse, à l'instar du secteur de l'Éducation avec la nécessité de répondre aux besoins en matériels et équipements, de nature à encourager les élèves ayant abandonné, du fait du manque de kits scolaires. Le secteur Abris et NFI a quant à lui, planifié une assistance en 2500 abris d'urgence pour 10000 nouveaux arrivants prévus en 2019. Le plaidoyer et la recherche de financements concernent notamment l'assistance à 11500 ménages réfugiés hors camp, qui ont besoin d'abris et de NFI.

Au 30 septembre 2018, la Région de l'Extrême-Nord accueille 98590 réfugiés nigériens et 227581 personnes déplacées internes. La population de réfugiés est installée d'une part dans le camp de Minawao (53760) et d'autre part dans les villages hôtes (44830).

Le MINAT visite les réfugiés nigériens et les personnes déplacées internes du Mayo-Tsanaga

Le camp de Minawao et le site des personnes déplacées internes de Zamaï ont reçu ce samedi 25 août 2018, la visite de Monsieur Paul Atanga Nji, Ministre de l'Administration Territoriale (MINAT) de l'État du Cameroun. Monsieur le Ministre est venu encourager les réfugiés nigériens et les personnes déplacées internes du fait des exactions de Boko Haram. Aussi a-t-il tenu à relever l'importance de cette mission qui selon lui, serait une instruction de Son Excellence Monsieur le Chef d'État, afin d'évaluer les besoins de ces populations vulnérables dans la Région de l'Extrême-Nord. Accompagné de Monsieur le Gouverneur et de plusieurs autorités administratives, militaires, traditionnelles de la Région, le MINAT a procédé à la remise d'un don de denrées de premières nécessités à ces deux catégories de vulnérables, au nom du Chef de l'État.

Monsieur le Ministre et sa suite ont pu apprécier les efforts déployés par le HCR et les autres acteurs humanitaires dans l'assistance multisectorielle fournie à la communauté des réfugiés à travers une visite guidée des ouvrages et infrastructures du camp.



Le groupe sectoriel WASH peaufine son plan d'action
 Crédit photo: G. Massack/UNHCR.



Quelques représentants de la population réfugiée
 Crédit photo: G. Massack/UNHCR.



Photo de famille des participants aux travaux
 Crédit photo: G. Massack/UNHCR.



Aux côtés des personnes déplacées internes du site de Zamaï
 Crédit photo: G. Massack/UNHCR.



Monsieur le Ministre écoute attentivement les explications sur le fonctionnement du centre de transit de Gourenghuel
 Crédit photo: G. Massack/UNHCR.



Remise symbolique du don du Chef de l'État du Cameroun au président des réfugiés nigériens du camp de Minawao
 Crédit photo: G. Massack/UNHCR.

BPRM évalue l'aide humanitaire aux victimes de Boko Haram

Les 29 et 30 août 2018, le Sous-Secrétaire d'État adjoint du Bureau américain de la population, des réfugiés et des migrations (BPRM) a effectué une mission à l'Extrême-Nord Cameroun, afin d'évaluer les besoins des réfugiés, des personnes déplacées internes et des retournés présents dans la Région.

Accompagné de Monsieur le Représentant du HCR au Cameroun, Monsieur Richard Albright s'est entretenu avec les autorités régionales dont il a félicité les efforts pour la sécurisation des vulnérables. Par la même occasion, il les a encouragés à améliorer les conditions de l'asile dans la Région de l'Extrême-Nord, en réduisant les risques de refoulement. Au camp de Minawao, un tour guidé a permis au visiteur d'acquérir une connaissance exhaustive de la réponse globale multisectorielle.

Les entretiens avec les groupes de discussion constitués des hommes et des jeunes d'une part et des femmes d'autre part, ainsi que la séance de travail avec des acteurs humanitaires clés dans l'Extrême-Nord ont permis d'échanger sur les besoins et les principaux défis rencontrés dans la réponse aux réfugiés, personnes déplacées internes et retournés locaux. Il s'agit entre autres de l'enregistrement des réfugiés hors camp, de la santé, de l'éducation, des abris et de la problématique de l'eau. Les questions en lien avec les violences sexuelles et basées sur le genre ont été discutées en mettant en évidence les défis, tels que les mariages forcés et précoces des enfants avec l'impact sur leur éducation, la non-dénonciation des incidents, l'impunité.



Au terme de l'entretien avec Monsieur le Secrétaire Général des Services du Gouverneur de l'Extrême-Nord
Crédit photo: G. Massack/UNHCR.



Entretien avec un groupe de femmes réfugiées au camp de Minawao
Crédit photo: G. Massack/UNHCR.

Le CCCM (Camp management & Camp Coordination) prend forme à Mora et Zamaï

L'UNHCR renforce son leadership dans la coordination des activités de protection dans les sites des déplacés internes (CCCM) de la Région de l'Extrême-Nord. En effet, l'Organisation a institué des réunions mensuelles à Zamaï dans le Mayo-Tsanaga et à Mora dans le Mayo-Sava, afin de renforcer le cadre de concertation entre les acteurs humanitaires, les bénéficiaires et les autorités locales, pour une meilleure réponse aux besoins.

Les premières réunions de CCCM se sont tenues le 17 août 2018 à Mora et le 13 septembre 2018 à Zamaï. Elles ont connu la participation des autorités administratives et traditionnelles, ainsi que les forces de maintien de l'ordre et les acteurs humanitaires déployés dans chacun des deux Départements. A chaque rencontre, les discussions ont porté sur les aspects sécuritaires, les besoins et défis rencontrés.

Les recommandations au terme des échanges sont de plusieurs ordres. Il s'agit notamment de la vérification et du partage des chiffres des réfugiés ainsi que la cartographie de la présence des personnes déplacées internes dans le Mayo-Sava. Il est également question de l'élaboration et de la mise en place des 4Ws (Who ? What? Where ? When ?), afin de mieux évaluer les défis de réponse humanitaire et de protection dans les sites de personnes déplacées internes de la Région.



Photo de famille avec quelques acteurs humanitaires dans la Région
Crédit photo: G. Massack/UNHCR.



Des participants attentifs aux échanges
Crédit photo: F. Etoundi/UNHCR.



Photo d'ensemble en fin de réunion
Crédit photo: F. Etoundi/UNHCR.



Une vue des écoliers dans les salles de classe de Minawao
 Crédit photos: G. Massack/UNHCR.



Le désir de s'instruire... bien qu'assis à même le sol...
 Crédit photo: G. Massack/UNHCR.



La foire CBI a fait d'heureux bénéficiaires
 Crédit photos: Plan International

Rentrée scolaire 2018-2019 au camp des réfugiés de Minawao

Ce 03 septembre 2018, la rentrée scolaire a été effective dans les écoles maternelles, primaires et secondaires du camp de Minawao. Environ 12500 enfants réfugiés nigériens ont repris le chemin de l'école et suivent normalement les cours. Cette année, 15000 élèves sont attendus dans les 11 écoles maternelles et primaires, 500 autres au lycée bilingue du camp de Minawao.

Il importe de relever que les enfants en âge scolaire représentent 49% de la population réfugiée au camp de Minawao. Les besoins sont nombreux et les défis sont de plus en plus importants. Les moyens financiers très limités affectent les salaires et primes du personnel enseignant. Dans un contexte où l'on déplore déjà l'insuffisance d'enseignants anglophones qualifiés dans la région, l'effet immédiat ce sont des salles de classe considérablement pléthoriques où la qualité du suivi individuel des élèves est compromise. Les besoins sont également en termes de matériels scolaires et didactiques, insuffisants pour tous. En dehors du camp, 10 000 enfants réfugiés ont besoin d'être scolarisés. Pour cela, des écoles doivent être construites ou réhabilitées et des enseignants qualifiés, recrutés ou déployés.

HIP ! HIP ! HIP ! HOURRAAAAAAAAAA !

Pour l'année scolaire 2017-2018, les écoles primaires du camp de Minawao occupent le premier rang des sous-centres de la Région de l'Extrême-Nord avec un pourcentage de réussite de **71,87%** au Common Entrance et de **92,58%** au First School Leaving Certificate.

350 nouveaux lycéens, prêts à relever le défi de l'enseignement secondaire...

L'autonomisation par les activités génératrices de revenus

A la faveur d'une foire organisée au camp de Minawao du 13 au 18 août 2018, 250 personnes sélectionnées cette année 2018 ont bénéficié de kits d'activités génératrices de revenus (AGR) à travers une assistance monétaire (Cash Based Intervention). Il s'agit de 50 groupes dont 42 issus de la communauté réfugiée et 08 de la communauté hôte qui pourront améliorer leurs conditions de vie grâce à des activités telles le petit commerce, la mercerie, la coiffure, la restauration et la vente de produits cosmétiques.

La particularité de cette activité réside dans le fait que les bénéficiaires ont pu par eux-mêmes, prioriser et déterminer ce dont ils ont besoin pour la mise en place de leur AGR. De plus, les différents groupes ont bénéficié d'une formation de trois jours sur l'entrepreneuriat et la gestion d'une entreprise. Un dispositif de suivi visant à assurer la documentation progressive et fiable du développement des activités de chaque groupe a été mis en place. Il intègre un plan de mobilisation et de sécurisation de l'épargne des bénéficiaires.

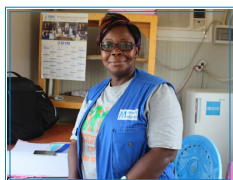
Toutefois, le besoin reste important. L'insuffisance des ressources allouées à l'autonomisation des réfugiés ne permet pas une couverture optimale des besoins identifiés. Sur une population de 17154 personnes âgées de 18 à 59 ans et en besoin d'activités économiques au camp, seulement 639 représentant les 2% de la population réfugiée bénéficient d'une assistance.

Journée Mondiale de l'aide humanitaire 2018

19 août 2018 : le monde célèbre la 15e Journée mondiale de l'aide humanitaire. Être humanitaire c'est :



Théophile, Plan International – « Apporter de l'assistance aux populations ou communautés en situation d'urgence ».



Nathalie, IMC – « Procurer une assistance médicale et sanitaire à toutes les personnes dans le besoin ».



Alfred, Première Urgence International – « Protéger et assister les personnes affectées par les guerres et les catastrophes, et leur permettre de se reconstruire ».

Un humanitaire vient en aide aux vulnérables, nourrit ceux qui ont faim, soigne les malades, agit pour sauver des vies humaines.

Un humanitaire intervient pour assurer protection et assistance aux personnes vulnérables, victimes de conflits ou de catastrophes.

Un humanitaire allège les souffrances et assiste des victimes en détresse ; il répond aux besoins des populations dans l'humanité, la neutralité, l'impartialité et le respect de l'indépendance.

L'acteur humanitaire c'est un témoin, solidaire parfois uniquement par sa présence.

L'acteur humanitaire est tout cela, #PasUneCible.

Les civils, les humanitaires, les enfants ne sont #PasUneCible.

VIE DE LA SOUS-DELEGATION

Il a rejoint l'équipe



Cedric Karim Moustapha
Chargé de l'Administration et des Finances au HCR Maroua.

Nécrologie

*Les réfugiés et la communauté humanitaire du camp de Minawao
vous souhaitent un doux repos*



Sogolsou Raoul
L'officier de police de 1er Grade Chef de Poste de Sécurité Publique du
Camp de Minawao décédé le 12/09/2018 des suites de maladie.



Bakari Haman
L'inspecteur principal de police en service au poste de police de Minawao
décédé des suites d'un accident de circulation le 27/09/2018.

Quelques liens pour nous suivre

 UNHCR Cameroun
 UNHCR Cameroon

 hcrkameroun

Profil du camp de Minawao – aout 2018
<https://data2.unhcr.org/en/country/cmr>